

par Paul WELLS,

professeur de théologie
systématique
à la Faculté Libre de
Théologie Réformée
d'Aix-en-Provence¹

Alliance, humanité, Ecriture

Quelques réflexions théologiques

Introduction

D'abord rédigé en 1986 pour la revue Westminster Theological Journal, cet article n'a rien perdu de sa pertinence pour le débat théologique actuel. A l'heure où les méthodes et techniques d'interprétation biblique oscillent entre le scientisme des présupposés philosophiques de l'historico-critique et la quête d'une fusion des horizons de l'interprète moderne et de l'auteur du texte biblique, la question du caractère humain des Ecritures demeure centrale pour toute herméneutique et réflexion sur le statut de la Bible. Paul Wells montre finement que ce débat ne doit pas se résumer à des considérations d'ordre méthodologique mais bien épistémologique. En rappelant que l'humanité de l'Ecriture ne peut pas être appréhendée hors la structure d'alliance qui définit la relation de Dieu à l'homme, cet article dépasse l'alternative qui viserait soit à absolutiser le caractère divin de l'Ecriture comme Parole de Dieu au détriment de son donné culturel soit à réduire la portée du texte à des contingences de l'expérience humaine. Il précise que l'humanité ne peut pas être définie d'une manière abstraite ou autonome mais seulement par rapport à Dieu. C'est en vertu de sa toute-puissance que le Dieu de

¹ Cet article a paru en 1992 dans *Hokhma*, N° 50. La version originale avait paru dans le *Westminster Theological Journal*, 48/1986, pp. 17-45. Elle était la version développée de la Conférence de théologie biblique donnée dans le cadre des réunions annuelles de l'association Tyndale Fellowship, à Cambridge en 1984. Nous remercions l'auteur de nous avoir donné l'autorisation de cette publication et d'avoir bien voulu en revoir le texte français, mis au point par Claire-Lise Lombard et Christophe Desplanque.